

L'Humanité.fr

PRESCRIPTION CULTURE

Les patins à glace brouillent les lignes entre fiction et réalité

THÉÂTRE Nelson-Rafaell Madel met en scène un étrange « Patinage » de Damien Durait, dans lequel le spectacle de la télévision truque la vie.

Publié le Vendredi 11 Février 2022

Gérald Rossi



©Pascal-Gely

Ils entrent à petite foulée, comme un peloton de marcheurs instruits par un chorégraphe de la lenteur. La scène est vide de tout objet. « Une mère ne se lève plus de son canapé. Elle boit, fume, et se laisse étourdir par la télé » peut-on lire dans le dossier du spectacle. Pour l'heure la mère et tout le groupe enchaînent les tours de piste. L'un recule, puis l'autre, puis un troisième et le mouvement se termine enfin. « Ça glisse, ça glisse, ça glisse » lance « Mom », la mère (Emmanuelle Ramu, remarquable), qui désormais ne quittera plus, debout, le centre de l'espace de jeu, se déplaçant seulement dans le jeu des lumières.

Chez Nelson-Rafaell Madel si la mise en scène est précise, il faut s'attendre à de jolis détournements. Et ici, ce « Patinage » sous titré « Nous n'avons rien nous avons tout », écrit par Damien Dutrait, permet bien des débordements. La discipline en question se veut artistique. La télévision diffuse les épreuves, et fait jaillir des souvenirs, souvent dramatiques. La lucarne a progressivement vampirisé Mom, pour qui la retransmission des épreuves sur glace passe désormais pour seul reflet de la vraie vie. Aucun vrai poste de télévision n'est nécessaire ici, ni aucun patin à glace non plus d'ailleurs, Mom fait partager sa passion, la fait vivre. Puis voilà que tout se détraque.

L'actualité, dans le grand maelström des chaînes d'info en continu donne la priorité au direct consacré aux méfaits des « Encagoulés » qui défilent dans les rues de la ville et s'en prennent aux vitrines des magasins de chaussures. Julien Masson est ans le costume du reporter qui tente de débusquer ces « Engagoulés » mais il est aussi le fils de Mom, disparu, mort sans doute. « Aux prémisses de l'écriture, explique Damien Dutrait, j'étudiais les phénomènes des BlackBlocs en Europe et j'avais alors écrit une scène dans laquelle un manifestant perdait une main suite à une explosion de grenade... Puis le mouvement des Gilets jaunes est apparu, avec ses récits terribles de mains arrachées ».

Hors de ce temps, « Rendez-moi le patinage ! », s'époumone Mom. Peine perdue, on apprend que le président Michel doit prendre la parole dans les prochaines minutes. Gilles Nicolas, en président virevoltant, loin des réalités, mais s'affolant du monde décrit et montré par la télévision, est savoureusement loufoque.

Une mention aussi pour Astrid Bayiha dans le rôle de la sœur du frère disparu, et qui tente de renouer le dialogue avec Mom, laquelle réclame toujours, et seulement, le retour des compétitions sur glace à l'antenne. L'ensemble est jusqu'au bout déjanté et drôle. « Patinage met en scène à la fois ceux qui passent à la télévision et ceux qui la regardent » note Nelson-Rafaell Madel pour qui il s'agit de faire cohabiter « l'intime et le public, le grand et le petit (...) il a fallu trouver dans le jeu ce point de convergence, où l'absurde et le grotesque croisent la vérité et la délicatesse ». Dans le crissement acide des lames sur la surface lisse et froide.

**Jusqu'au 18 février, théâtre La Tempête, cartoucherie de Vincennes, téléphone : 01 43 28 36 36.
Tournée en construction.**